

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Les ennemis  
s'en chargent

Par Kader Bakou

Si vous voulez faire un biopic sur un héros de la révolution ne montrez pas ses qualités et ses hauts faits d'armes contre l'armée coloniale, mais plutôt les «divergences» entre les dirigeants de la Révolution algérienne. C'est, en fin de compte, ce que certains demandent aux cinéastes algériens. Avez-vous vu un autre pays où on exige ça de leurs cinéastes ? Ils ne le disent pas, mais c'est comme s'ils voulaient voir un film rendant hommage à notre révolution devenir un film contre la révolution. Ceux qui refusent de le faire sont accusés d'être des «cinéastes du pouvoir».

Si, comme ils le disent, le pouvoir a «récupéré» la révolution, est-ce une raison de tomber dans le piège de l'auto-flagellation et de ternir l'image de notre histoire et de notre Révolution, patrimoine commun à tous les Algériens de toutes générations ?

K. B.  
kader@yahoo.fr

## PHILATÉLIE

Traduction de  
50 timbres d'Algérie  
Poste en tamazight

Cinquante timbres ont été traduits de l'arabe et du français vers la langue amazighe, dans le cadre d'une convention signée entre Algérie Poste et le Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA), a indiqué Bouhanoufa Taher, coordinateur général de l'atelier de traduction accompagnant la caravane littéraire Mouloud-Mammeri. L'atelier, constitué de sept traducteurs universitaires, a terminé la traduction d'une anthologie de timbres d'Algérie Poste en vue de leur publication officielle, a précisé M. Bouhanoufa, en marge des activités à Annaba de la caravane.

La traduction, a-t-il ajouté, a concerné les notices des timbres sélectionnés pour leur symbolique particulière pour l'histoire de l'Algérie et de ses réalisations, dont le timbre publié à l'occasion du second anniversaire de l'indépendance du pays, le timbre de l'équipe de football du Front de libération nationale et autres vignettes dédiées à de grandes réalisations dont le métro d'Alger. Les animateurs de la caravane Mouloud-Mammeri ont honoré jeudi les inscrits à l'atelier d'enseignement de la langue amazighe à la maison de la culture Mohamed-Boudiaf, à l'occasion de la clôture de l'année 2016/2017 de cet atelier.

Le secrétaire général du HCA, Si El Hachemi Assad, a salué à l'occasion cette initiative qu'il a qualifiée de «pionnière» en matière d'enseignement pour adultes et a réitéré l'engagement du HCA à promouvoir et généraliser l'enseignement de cette langue à l'intérieur et à l'extérieur des établissements éducatifs. L'enseignement du tamazight pour adultes, dans le cadre d'une convention signée avec l'association d'alphabétisation Iqra, a permis l'ouverture de sections dans 25 wilayas, a relevé M. Assad, qui a promis tout le soutien nécessaire pour les encadreurs de ces sections et la préparation de programmes scolaires pratiques spéciaux pour adultes.

L'hommage, qui a concerné 18 jeunes garçons et jeunes filles inscrits à l'atelier de la langue amazighe de la Maison de la culture de Annaba, a donné lieu à des spectacles de musique, chant et de lectures littéraires, dans le cadre de la célébration du centenaire de l'écrivain et anthropologue Mouloud Mammeri.

La caravane Mouloud-Mammeri poursuit ses activités par l'animation de rencontres, de présentation des œuvres de de l'écrivain et d'encouragement de l'enseignement de la langue amazighe avant de quitter Annaba vendredi à destination de la wilaya de Boumerdes.

## LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (ALGER-CENTRE)

**Samedi 22 juillet à 14h** : Arezki Metref signera son livre *Mes cousins des Amériques*, paru aux éditions Koukou.  
**Samedi 29 juillet à 14h** : Riccardo Nicolai signera son ouvrage *Ali Bitchin, pour l'amour d'une princesse*, paru aux éditions Koukou.  
**Samedi 5 août à 14h** : Abdelhak Bérrerhi signera son livre *Itinéraires, tome 1, de l'université à la politique*, paru aux éditions Necib.  
**OPÉRA D'ALGER BOUALEM-BESSAÏH (OULED FAYET, ALGER)**

**Du 20 au 23 juillet, chaque soir à 20h 30** : 9<sup>e</sup> Festival culturel international de musique diwane.  
**Jeudi 20 juillet** : Djil Diwane El Kendoussi (Béchar) (1<sup>er</sup> lauréat du Festival de Béchar), Omar Sosa Quarteto Afro cubano (Cuba).  
**Vendredi 21 juillet** : Maâlem Fayçal Soudani (Alger) (2<sup>e</sup> lauréat du Festival de Béchar), Free River (France).  
**Samedi 22 juillet** : Diwane Essarab (Tindouf) (3<sup>e</sup> lauréat du Festival de Béchar), Noura Mint Seymali (Mauritanie).  
**Dimanche 23 juillet** : Tikoubaouine (Tamanrasset), Mehdi Nassouli (Maroc).  
**MAISON DE LA CULTURE RACHID-**

**MIMOUNI (BOUMERDÈS)**  
**Samedi 22 et dimanche 23 juillet** : Célébration du centenaire de la naissance de Mouloud Mammeri.  
**13<sup>e</sup> FESTIVAL ARABE DE DJEMILA (WILAYA DE SÉTIF)**  
**Du 20 au 27 juillet, chaque jour à 22h.**  
**Jeudi 20 juillet** : Cérémonie d'ouverture, troupe Diwan Amer (Sraoui), Cheb Arres, Hussein Al Deek.  
**Vendredi 21 juillet** : Akil Sghir, Hocine Lasnami, Rabah Asma, Cheb Yacine Tigre.  
**Samedi 22 juillet** : Abdallah El Mannai, Farès Es Staifi, Saber Rebaï.  
**Dimanche 23 juillet** : Hassiba Amrouche,

Cheb Mourad, Saleh El Eulmi, Wael Jassar.  
**Lundi 24 juillet 2017** : Samir El Assimi, Cheb Farès, Radi Manel, Imed Amir, Saâd Ramadan.  
**Mardi 25 juillet 2017** : Hakim Salhi, Nora Gnawa, Réda Sika, Cheb Bilel.  
**Mercredi 26 juillet 2017** : Abdou Driassa, Mohamed Rouane, Salma Kouiret, Najwa Karam.  
**Jeudi 27 juillet 2017** : Cheb Anouar, Cheikh Soltane, Nada Al Réhane, Mohammed Assaf.  
**GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)**  
**Jusqu'au 4 août** : Exposition de l'artiste

peintre Mohamed Meliani intitulée «Hommage à ma mère, sourire et nature».  
**PALAIS DES RAÏS, BASTION 23 (BAB-EL-OUED, ALGER)**  
**Jusqu'au 3 août** : Exposition «Alger, la protégée d'Allah».  
**INSTITUT CULTUREL ITALIEN**  
**Langue italienne**  
Cours intensifs d'été du 2 au 23 juillet et du 30 juillet au 20 août.  
**4 bis, Yahi-Mazouni, El-Biar, Alger**  
**Tél.fax : (021) 92 51 91 - 92 38 73**  
**E-mail : amministrazione.icalgeri@esteri.italica.gov.it**

## BLAOUI HOUARI EST DÉCÉDÉ HIER À ORAN

## «Lehmam» ne chantera plus !

**Blaoui Houari est décédé, hier mercredi, à Oran, à l'âge de 91 ans, des suites d'une longue maladie. Le grand artiste du genre wahrani (oranaï) et l'une des figures marquantes de la chanson algérienne en général est décédé, aux premières heures de la matinée, après une longue maladie qui l'avait contraint à s'éloigner, des mois durant, de la scène artistique.**

Sitôt la nouvelle de sa disparition relayée, la maison familiale du défunt fut assaillie par les proches et anonymes. Les rues menant à son domicile ont connu une circulation dense et certaines artères ont même été coupées.

Le défunt devait être enterré après la prière d'El Asr. Plusieurs officiels devaient y prendre part à l'exemple du ministre de la Culture qui était à Mostaganem durant la matinée et qui a tenu à exprimer ses sincères condoléances dès lors qu'il a appris la triste nouvelle. «Nous venons de perdre un monument de la culture algérienne, à lui seul il représentait une école artistique. Il a su moderniser la chanson oranaïse en s'inspirant du terroir, et ce, grâce à son talent raffiné pour la musique. Il a légué un répertoire riche et su redonner un second souffle à des textes anciens.»

De son côté, l'ONCI a tenu à exprimer sa profonde tristesse suite à cette disparition et a annoncé que la soirée musicale prévue ce jour-là au Théâtre de verdure était annulée.

Blaoui Houari, né à Oran, plus précisément à Sidi-Bel dans le quartier de M'dina Jedida, le 23 janvier 1926, est aussi l'un des fondateurs, avec Ahmed Wahby, du genre musical nommé el asri (moderne), né à Oran dans les années 1940 et influencé par la musique arabe traditionnelle du Moyen-Orient avec un langage poétique typiquement oranaï. Il est aussi le chanteur qui a révolutionné et modernisé

la musique bédouïe, un style typique dans la région du Nord-ouest algérien. Blaoui Houari a commencé son apprentissage musical dès l'âge de 4 ans, grâce à son père Mohamed Tazi, mélomane et joueur de koutira, ainsi que son frère Kouider Blaoui qui lui fera découvrir et aimer les sonorités du banjo et de la mandoline. Il quitta l'école vers l'âge de 13 ans pour aider son père qui tenait un café dans la ville d'Oran. Sous l'influence des musiciens oranaï, il va s'imprégner de la musique moderne de l'époque. Aux Folies Bergères, devenu plus tard le Cinéma Pigalle puis aujourd'hui la salle el-Feth, il remporte un premier prix de Radio-Crochet. Ce succès l'encouragera à persévérer dans la voie de la «modernisation» du genre populaire oranaï, le bédouï.

En 1942, lors du débarquement américain, il est engagé comme pointeur aux docks du port d'Oran. Il va alors apprendre à jouer du piano et de l'accordéon et reprendra, en compagnie de Maurice El Médioni, des succès américains et français. Durant les années 1940, il anime aussi des fêtes familiales, tout en interprétant, pour la première fois, la musique bédouïe avec des instruments modernes notamment en reprenant le célèbre poème *Biya Dek el-Môr*, écrit par cheikh Bensmir.

En 1943, Blaoui Houari fonde avec son frère Maâzouzi et avec Kouider Benzelat son premier orchestre musico-théâtral où l'on retrouve Abdelkader Haouès,



Photo : DR

Boutlélis, Meftah Hmdia et Blaoui Kouider. Quelques années plus tard, il prend la direction de l'orchestre chargé d'animer, tous les quinze jours et durant six mois, la saison de l'Opéra d'Oran. Devenu professionnel, il enregistre en 1955 chez Pathé son premier disque 45 tours où il reprend le fameux *Rani M'hayer* de Benyekhlaf Boutaleb. Blaoui Houari a été détenu à l'époque de la Révolution au camp de concentration de Sig pour ses activités nationalistes.

Ami d'enfance d'Ahmed Zabana, il composera sur les paroles de cheikh Chérif Hamani, écrites le jour même de l'exécution du chahid, le 19 juin 1956, une œuvre à sa mémoire, reprise notamment par le groupe Raïna Raï dans les années 1980. Après

l'indépendance, il rejoint la station régionale d'Oran de la Radio et Télévision algériennes en tant que chef d'orchestre. En 1970, il participe durant sept mois à l'animation de l'ensemble musical algérien à l'exposition universelle d'Osaka au Japon. En 1986, il enregistre l'album *Dikrayat Wahrani*. Il commence aussi à se retirer progressivement de la scène artistique, même si son duo avec cheb Khaled dans une nouvelle version de la chanson *Lehmam* a eu un énorme succès.

Le répertoire de Blaoui Houari est riche de 500 chansons qui influenceront nombre de chanteurs des années 1980, notamment de raï et du wahrani, dont cheb Mami, Baroudi Benkhedda ou Houari Benchenet. Il a enregistré une trentaine de disques 78, 33 et 45 tours, des cassettes audio, vidéo et des CD.

Il a également composé des chansons pour Abderrahmane Aziz, Mohamed Lamari, Djalti, Saliha Saghira, Derkaoui et Serrou Hasni, entre autres.

D'autres artistes ou groupes ont repris ses œuvres comme le groupe Raïna Raï, cheb Khaled ou cheb Sahraoui. Blaoui Houari est celui qui a le plus adapté les textes populaires de l'Oranie en composant et chantant les textes des cheikhs Miloud, Mostefa Ben Brahim, El-Hadj Khaled Benahmed, Kadour Ould M'hamed, M'barek Essouci...

Le défunt devait être inhumé dans l'après-midi d'hier au cimetière d'Aïn-el-Beïda d'Oran.

Kader B.

## Vente-dédicace à Souk-Ahras

M. Arezki Metref, journaliste et auteur, dédicacera son dernier livre *Mes cousins des Amériques* (Edition Koukou) le jeudi 20 juillet à 17h à la librairie Bousdira (derrière l'ancienne mairie de la ville, actuellement musée). Les lecteurs sont cordialement invités.

## CINÉMATHÈQUE DE ANNABA

Projection du documentaire scientifique *Diar El Bahr*

Le documentaire scientifique *Diar El Bahr* a été projeté lundi en avant-première à la cinémathèque de Annaba en présence des représentants de médias, des responsables locaux et des partenaires associés à la production de cette œuvre.

Présenté comme étant le premier documentaire scientifique «algérien à 100%», *Diar El Bahr* est une idée du club Hippone Sub de plongée sous-marine, dont la concrétisation a été cofinancée par le programme de micro-financement du Programme des Nations unies (Pnuad) pour le développement et du Fonds mondial pour l'environnement (FEM).

Ce film s'inscrit dans le cadre de la concrétisation du projet de mise en place du projet «Récifs artificiels» à Annaba pour le repeuplement de zones sous-marines désertes et la contribution à la préservation de la biodiversité sous-marine, a indiqué le coordinateur du projet au sein de cette association, Amir Berkane. Réalisé par une équipe technique professionnelle conduite par le réalisateur Hamza Mendil, le film relate, en 54 minutes, une opération écologique typiquement «scientifique» portant sur la création de récifs artificiels dans la zone sous-marine du cap Ras El Hamra, près de la ville de Annaba. Le documen-

taire suit pas à pas les différentes phases de mise en place et d'installation par les plongeurs du club Hippone Sub de caches qui se transforment en récif, offrant refuge et lieu de reproduction pour diverses espèces de poissons, a expliqué M. Berkane qui a précisé que l'opération a porté sur la création de cinq récifs de 100 m² dans les profondeurs de Ras El Hamra.

Reflétant la beauté des fonds sous-marins du littoral annabi, le film montre le retour à la région de plusieurs espèces de poissons, retrouvant dans ces récifs artificiels leur ancien habitat. Outre son importance écologique, économique et touristique,

le projet de ces récifs offre une base pour les travaux pédagogiques et expérimentaux des étudiants du département des sciences de la mer de l'université Badji-Mokhtar de Annaba, associé au suivi de l'opération, a ajouté M. Berkane.

Le documentaire sera présenté au public à partir du 15 août prochain dans les cinémathèques des villes de Annaba, Alger et Oran. Un riche débat s'est installé à la fin du film en présence d'universitaires, de l'équipe de tournage et des membres du club Hippone Sub. Le tournage du film a nécessité une enveloppe financière de 1,6 million de dinars, a-t-on indiqué.